

Ritter : négociations USA-Russie mortes / attaque de drones à Leipzig sous faux drapeau

Scott Ritter est un ancien major, officier du renseignement, marine américain et inspecteur des armes de l'ONU. Suivez le professeur Glenn Diesen : Substack : <https://glenndiesen.substack.com/> X /Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glenndiesen> Achetez des produits dérivés Diesen : <https://diesen-shop.fourthwall.com/en-nok> Soutenez les recherches du professeur Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glenndiesen> Offrez-moi un café : buymeacoffee.com/gdieseng Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du professeur Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bon retour parmi nous. Nous recevons aujourd'hui Scott Ritter, ancien officier du renseignement du Corps des Marines des États-Unis, ancien inspecteur des armes de l'ONU, et également auteur prolifique. Merci de revenir dans l'émission. Nous voyons maintenant que Witkoff et Kushner semblent avoir achevé leur nouvelle initiative diplomatique à Moscou et à Kiev. De toute évidence, les choses ne vont pas bien sur le champ de bataille, ni à l'arrière. Mais j'aimerais vous demander comment vous interprétez cette nouvelle initiative diplomatique. Est-ce sérieux, ou est-ce une tentative de positionner les États-Unis comme médiateurs ? Comment évaluez-vous cela ?

#Scott Ritter

Eh bien, je veux dire, je crois que c'est aussi grave que ça puisse l'être. Glenn, voyons. On parle des États-Unis sous Donald Trump, alors on ne peut même pas employer le mot « sérieux ». Vous voulez qu'on soit sérieux ? Alors, parlons sérieusement. Ils ont envoyé Witkoff à Moscou, je crois, en prévision de la visite de Kushner et de Witkoff. C'était le directeur de la CIA. Ils ont envoyé le directeur de la CIA à Moscou pour, vous savez, faire quoi ? Ouvrir la voie à la paix ? C'est l'homme qui dirige littéralement une agence dont la mission numéro un, quand il s'agit de la Russie, est de tuer des Russes. D'accord, il faut être extrêmement sérieux sur ce qui se passe ici. La CIA a pour activité de tuer des Russes, directement ou indirectement. Très probablement indirectement, ou plutôt, de façon privilégiée, indirectement : en donnant aux Ukrainiens les moyens d'envoyer des drones en Russie pour détruire des infrastructures russes. La CIA est derrière chacune des opérations clandestines menées par l'Ukraine.

Lorsqu'un général russe est assassiné, on retrouve les empreintes de la CIA là-dedans. Alors, à quel point l'administration Trump est-elle sérieuse lorsqu'elle parle de paix avec la Russie ? Vous savez, je

croirai qu'ils sont sérieux quand ils feront deux choses. Premièrement, mettre publiquement fin aux opérations de la CIA en soutien à l'Ukraine, et demander à Witkoff de se retirer. Ensuite, licencier tous ces petits salauds qui, depuis cinq ans, jouent les gros bras paramilitaires. Ils n'ont pas leur place dans la future CIA, parce que leur seule fonction, c'est de tuer des Russes. On ne peut pas avoir des gens voués à tuer des Russes quand on parle de paix avec la Russie. Deuxièmement, dire aux Européens : nous en avons fini de soutenir vos absurdités. Le prochain pays européen qui adoptera une position pro-ukrainienne perdra cent pour cent du soutien américain. Si l'Amérique croit à la paix, pourquoi facilite-t-elle la voie européenne vers une guerre avec la Russie ?

#Glenn

On pourrait y mettre fin instantanément, mais ce n'est pas le cas.

#Scott Ritter

Et puis, on parle de tout ce paquet économique qu'il y met, celui que Kirill Dmitriev continue d'adopter sans réserve. Ce n'est rien d'autre qu'un réemballage de la même merde vendue à la Russie dans les années quatre-vingt-dix, puis réemballée et revendue par Joe Biden, lorsqu'il était vice-président sous l'administration Obama. Il s'agit d'un contrôle économique américain sur les leviers de l'influence économique russe. Il s'agit de donner du pouvoir à une classe d'oligarques redevables envers les États-Unis, et non envers le gouvernement russe. Il s'agit d'annuler toutes les réformes économiques que Vladimir Poutine a mises en place au cours des vingt-six dernières années.

Alors, est-ce une discussion sérieuse sur la paix ? Non. C'est simplement un nouvel emballage des mêmes objectifs politiques en vigueur depuis des décennies : la subordination de la Russie au géant économique-politique américain. Il s'agit de voir la Russie se mettre à genoux et supplier les États-Unis de l'accueillir, comme un père accueille le fils prodigue. C'est la stupidité incarnée. Suis-je heureux que les États-Unis et la Russie se parlent ? Bien sûr que oui. Bon sang, ces dernières années, je suis allé plusieurs fois en Russie. J'y retournerai. Pourquoi ? Pour encourager le type de discussions nécessaires afin de faire avancer les relations.

Mais si quelqu'un pense ne serait-ce qu'une seconde que Donald Trump est sérieux au sujet de la paix avec la Russie, alors il faut pouvoir répondre à tout ce que je viens d'exposer. Et vous ne le pouvez pas. Personne ne le peut. Ce n'est pas sérieux du tout. Ça arrive parce que la Russie est en train de gagner la guerre. Oui, Gilbert Doctorow, essayez donc de me prouver le contraire sur ce point. La Russie gagne la guerre de manière décisive. Et, sur le plan intérieur, la Russie est aussi solide qu'elle ne l'a jamais été. Il n'y a aucune fissure dans la machine russe. Absolument aucune. Ils soutiennent à cent pour cent les efforts de Vladimir Poutine. Et ils gagnent sur le plan politique, économique et militaire. L'administration Trump comprend que, si elle laisse cette situation continuer sans entrave, toute l'expérience ukrainienne s'effondrera.

Ils essaient donc de prendre le contrôle de l'effondrement. Mais, encore une fois, ils ne sont pas sérieux au sujet de la paix, parce qu'ils ont aussi des objectifs cachés en Europe. L'OTAN trois point zéro : comment la définir ? Comment peut-on avoir une OTAN trois point zéro si l'OTAN s'effondre ? Comment peut-on garder le contrôle de l'Union européenne si l'Union européenne s'effondre ? Et quand l'Ukraine s'effondrera — et cela arrivera bientôt — l'Europe suivra, la Russie suivra. L'OTAN, elle, ne survivra pas. Et c'est mauvais pour Trump, parce que le vide qui sera créé produira des conséquences que les États-Unis ne pourront pas contrôler. Les États-Unis cherchent à garder le contrôle du système. Oui, nous utilisons le chaos pour créer des conditions dans lesquelles nous pouvons intervenir et manipuler.

Mais ce n'est pas le chaos. On parle d'un effondrement total. Et vous le voyez. Vous le voyez se produire. Vous le voyez en Allemagne, où l'AfD a obtenu un résultat formidable, malgré tout ce que le gouvernement allemand a essayé de faire pour les affaiblir. Vous voyez Marine Le Pen progresser en France, où Macron va partir. Combien de temps Andy Burnham restera-t-il au pouvoir ? On ne le sait pas, mais probablement pas très longtemps. Nous assistons à l'effondrement complet du système européen, en place depuis plus de cinq décennies. Ce n'est pas une bonne chose pour les États-Unis. Nous ne voulons pas d'un effondrement total. Nous voulons nous assurer d'avoir une Europe affaiblie, que nous pouvons contrôler.

Mais les États-Unis ne peuvent pas contrôler les forces politiques européennes qui ont émergé des cendres d'un fiasco dont nous sommes nous-mêmes responsables. Donc Trump ne prend rien de tout ça au sérieux. Il ne le prend pas au sérieux. C'est simplement un acte de désespoir de la part des États-Unis. J'espère que la Russie le considère comme tel. Mais je suis stupéfait. Je suis stupéfait par la diplomatie d'Ouchakov, de Poutine et des autres. Je comprends d'où ils doivent partir. Mais, mon Dieu, comment concilier les commentaires positifs faits aujourd'hui avec les simples déclarations qui ont été faites il y a quelques mois ? Les États-Unis disent : vous vous souvenez de ça ? À propos d'Anchorage ? Marco Rubio disait qu'il n'y avait eu aucun accord. C'est un menteur. Poutine l'a traité de menteur. Lavrov l'a traité de menteur.

Il a pratiquement traité Trump de menteur. Il a dit que les États-Unis étaient incapables de conclure des accords. Alors, qu'est-ce qui a changé, maintenant que les États-Unis seraient capables de conclure des accords ? Franchement, c'est ridicule. L'autre jour encore, Poutine a donné une conférence de presse. Il a dit que, sur le plan économique, les États-Unis cherchaient à saper les autres, à manipuler, et ainsi de suite. Alors, à votre avis, qu'est-ce qu'ils vont essayer de faire à la Russie ? Vous pensez qu'ils y vont avec des intentions pures ? Rien de ce que font les États-Unis n'est guidé par des intentions pures. Donc, vous savez, c'est peut-être juste un écran de fumée diplomatique, pour faire semblant de jouer le jeu pendant que la Russie continue de gagner sur le champ de bataille. Il n'y a rien de sérieux dans cette initiative. Elle ne mènera nulle part.

#Glenn

Eh bien, en même temps qu'ils mènent cette diplomatie courtoise avec les États-Unis, on voit aussi Poutine faire ces déclarations selon lesquelles les États-Unis ont, en quelque sorte, obtenu ce qu'ils voulaient : des Ukrainiens et des Russes qui se battent entre eux, et une Europe divisée de la Russie. Donc, ce n'est pas comme s'ils avaient adhéré à tout ce discours de Trump sur le « président de la paix ». En tout cas, ça n'en donne pas l'impression. Mais selon vous, quelle sera la réponse russe à cette initiative, avec Witkoff et Kushner qui se rendent là-bas ? Parce que, d'après ce que j'ai lu, les exigences russes n'ont fait qu'augmenter, et Poutine a répondu par un ultimatum à Zelensky. Alors, selon vous, quelle sera la réponse russe plus large dans cette situation ?

#Scott Ritter

Vingt-trois missiles Iskander sur Kyiv, la nuit dernière. Voilà la réponse. Et j'espère que demain, il y en aura cinquante. Et le lendemain, cent. Cette volonté d'apaiser les États-Unis... Personnellement, ça me réjouit, parce que c'est mieux que la mise à l'écart sous Biden. Mais, vous savez, j'espère simplement qu'ils ne vont pas lever le pied. La Russie s'est placée, au cours de ces cinq dernières années, dans une situation où elle peut maintenant accomplir tout ce qu'elle veut accomplir. Tout est en place. Rien ne peut les arrêter. Rien ne peut les arrêter. Et si la Russie levait le pied maintenant, ce serait tout simplement une erreur catastrophique de sa part.

Finissez le travail. Abattez le chien. Tuez les bandéristes. Et alors, vous n'aurez plus de problèmes. Parce que dès que vous détruisez le chien ukrainien, l'Europe s'effondre. Les élites politiques et économiques actuelles, la cabale qui tient les plus hauts rangs de l'establishment politique européen, s'effondreront elles aussi. Là, vous vous attaquez aux causes profondes du conflit. Et peut-être que les États-Unis cesseront alors de faire semblant de pouvoir utiliser l'Ukraine et l'Europe comme moyen de pression pour faire ce que vous venez de dire : pousser les Russes et les Ukrainiens à se battre les uns contre les autres, et tout le reste. Je suis désolé, mais c'est la seule solution, à l'heure actuelle.

Il ne peut y avoir de paix avec l'Ukraine telle qu'elle existe actuellement. Depuis des décennies, on les a entraînés à haïr les Russes. L'Europe est aveugle à cela. J'espère que vous ne l'êtes pas. Moi, je ne le suis pas. Je sais ce qui se passe dans les écoles ukrainiennes. Je sais ce qui arrive aux enfants ukrainiens quand on leur demande de parler de la Russie, de la façon dont ils haïssent les Russes. « Sautez si vous détestez les Russes. » Vous avez vu la vidéo où ils doivent tous sauter. Ils sont élevés dans la haine des Russes. Donc la seule solution, c'est de détruire l'entité qui permet à cette haine d'exister. Et si vous ne le faites pas, alors cette guerre continuera, encore et encore.

Et pour la première fois, je pense que l'administration Trump reconnaît cela, parce qu'elle a dit qu'il faudra des changements constitutionnels qui reconnaissent le caractère permanent des acquisitions territoriales de la Russie. Leur caractère permanent. Ce n'était pas le cas dans les versions précédentes. La Russie a toujours dit que ce devait être le cas. Mais maintenant, ce sont les États-Unis qui le font. Et il faudra des changements constitutionnels pour protéger les droits des Russes.

Mais comment avoir des changements constitutionnels sans changement de gouvernement ? Et maintenant, l'administration Trump parle de la nécessité d'élections. Mais ce ne seront pas des élections qui mettront Bouzanov au pouvoir.

Les élections russes, ce sont celles dont vous et moi avons parlé, et dont je vous ai parlé. Ce sont celles qui purgent l'Ukraine de ces absurdités ukrainiennes occidentales. Quand ils font exploser le panthéon des héros, qu'ils exhument les corps des Bandera, les brûlent et dispersent leurs cendres aux sept vents, afin qu'elles ne puissent plus jamais être recueillies et réunies pour être vénérées par cette maladie qu'est le nationalisme ukrainien occidental. Si l'Europe ne reconnaît pas à quel point c'est malsain — exhumers les corps de ces meurtriers nazis, les transporter et les enterrer dans le sol de la partie la plus sacrée de la foi orthodoxe orientale — l'Europe ne comprend-elle pas à quel point c'est malsain ? C'est une maladie. C'est un mal qu'on ne peut pas guérir. On peut seulement le détruire. Alors, je pense que c'est vers cela que nous nous dirigeons en ce moment. Et les États-Unis commencent à se rallier à cette idée.

Mais encore une fois, quand l'administration Trump donne l'ordre de mettre fin à sa politique qui vise à provoquer la défaite stratégique de la Russie, quand l'administration Trump agit contre l'Europe pour s'assurer que... Parce qu'en ce moment, l'administration Trump vend à l'Europe les armes qu'elle revend ensuite à l'Ukraine. Vous savez bien qu'aujourd'hui, en Russie, dans cette guerre, des dizaines de Russes vont mourir. Des dizaines. Peut-être davantage. Peut-être plus d'une centaine. Tués par les États-Unis, tués par la politique des États-Unis. Ce n'est pas un chemin vers la paix. Les États-Unis sont en train de tuer des Russes, pendant que nous parlons. Pendant que nous parlons, la politique des États-Unis consiste à tuer des Russes. Alors comment peut-on dire que les États-Unis prennent la paix au sérieux, tant qu'ils continuent de mettre Kushner et Witkoff face à ce cocaïnomane ?

Vous avez vu cet homme, sa façon de se comporter devant les caméras. Est-ce un être humain rationnel ? C'est un homme qui a perdu la raison. Un homme qui sait que son avenir est bref. Il sait que son passé corrompu le rattrape, qu'il n'en a plus pour longtemps. Abrégez ses souffrances, les siennes comme celles de tous les autres membres de son gouvernement. Il faut les prévenir qu'ils n'ont aucun avenir. Aucun. Boudanov et Zaloujny ne doivent pas s'imaginer qu'ils seront l'avenir de l'Ukraine. Ce ne sera pas le cas. Ils sont le problème, pas la solution. Je pense que la Russie doit l'affirmer plus fermement, afin que personne n'ait le moindre doute sur la manière dont cela va se terminer. Car cela ne se terminera pas par une paix négociée par les Américains, qui maintiendrait en vie cette maladie qu'est un État ukrainien résiduel bandériste.

#Glenn

Eh bien, il ne semble pas, en tout cas, que le reste de l'Occident soit vraiment favorable à cette volonté de faire la paix. Les États-Unis non plus, d'ailleurs. Mais vous avez probablement vu cette attaque de drone à Leipzig, comme ils l'ont appelée. Ils ont trouvé un drone sur la piste, puis cela a été suivi d'une énorme campagne médiatique. Et maintenant, bien sûr, Zelensky profère des

menaces contre des avions de ligne civils en Russie. Comment évaluez-vous cette évolution ? Parce que, pour moi, ça m'a donné un peu une impression de déjà-vu avec Nord Stream. Autrement dit, tous les éléments semblent pointer vers la Russie, mais on ne montre en réalité aucune preuve. Comment voyez-vous les choses ? Les Européens augmentent-ils aussi la pression ?

#Scott Ritter

Quelle pression ? Eh bien, j'étais dans la région de l'opération militaire spéciale, en juin, et j'ai passé du temps avec des unités russes de drones. Chacune d'entre elles dispose d'un atelier technique où elles réparent leurs drones ou évaluent des drones ukrainiens capturés. Et, franchement, ces gars-là sont compétents. Nous avons parlé des différentes tailles de drones, des différents poids. Nous avons parlé de la puissance des moteurs, des différentes tailles d'hélices nécessaires pour obtenir la portance voulue selon la charge utile, et ainsi de suite. Donc, ce que je peux vous dire, c'est que les Russes connaissent très, très bien les drones. Alors pourquoi fabriqueraient-ils un drone défectueux ? Parce que celui-là était défectueux. Ce drone ne pouvait même pas décoller. Il n'avait aucune puissance. Franchement, j'aimerais que les Allemands publient les détails techniques de ce drone.

J'aimerais savoir deux ou trois choses. J'aimerais savoir quel type de moteurs ils avaient. De quels moteurs s'agissait-il ? Quelle était leur puissance ? Et les hélices, alors ? Ce drone était-il conçu pour transporter la charge utile qu'on lui attribue ? Parce qu'apparemment, quand le chauffeur l'a vu, il était simplement là, à flotter maladivement. Il ne bougeait pas. Il flottait là, maladivement, comme s'il était censé faire ça. Alors, quelles étaient les caractéristiques techniques de ce drone ? Parce qu'il ressemble à une saloperie bricolée maison. Il ne ressemble certainement pas à un drone que les Russes, qui sont experts en guerre des drones, auraient assemblé. Donc, je ne pense pas que la Russie ait quoi que ce soit à voir avec ce drone.

J'aimerais savoir quels en étaient les composants. Est-ce un drone fabriqué de A à Z ? Est-ce un drone acheté, vous savez, sur le marché libre ? Donnez-moi ses caractéristiques techniques. Sur quelles fréquences fonctionnait-il ? Quel était son système de caméra ? Parce que, vous savez, un drone doit être guidé. Si vous vouliez guider un drone, Glenn, et que je vous donnais la possibilité de communiquer avec lui, comment vous y prendriez-vous ? Comment guideriez-vous le drone si vous ne pouviez pas voir où il volait ? Très bien. Donc, non seulement vous devez émettre vers le drone, mais le drone doit aussi vous renvoyer un signal. Un signal qui transmet les images captées par ses optiques embarquées.

Quelles étaient ses optiques embarquées ? Est-ce qu'il avait des optiques embarquées ? Est-ce qu'il y avait une caméra sur ce truc ? À quelle fréquence émettait-il en retour ? Et quelle était la puissance du signal ? Ça vous donne une idée de l'endroit où quelqu'un pourrait se trouver. Est-ce un drone conçu pour opérer à dix kilomètres, à vingt kilomètres ? Ils ne nous ont rien dit sur ce drone. Ils nous ont montré une saleté de morceau de ferraille stupide. Et on est censés croire que c'est la pointe de l'effort russe pour faire quoi ? Paralyser l'Europe en faisant planer au-dessus d'un bout de terrain un drone incapable de faire quoi que ce soit ? Quiconque croit à cette histoire de drone est

stupide, idiot. Et ça définit toute l'Europe, à quelques exceptions près. Quiconque adhère à ça est stupide. Ce n'est pas une vraie histoire.

Ce n'est pas une vraie histoire. Ce n'est pas une vraie menace. Regardez : comment les États-Unis sont-ils entrés en guerre contre l'Espagne, dans les années mille huit cent quatre-vingt-dix ? On a fait exploser notre propre navire de guerre. On a fait exploser notre propre navire de guerre. D'accord, ça, c'est une opération sous faux pavillon. Alors, si c'était censé être une véritable opération sous faux pavillon, si vous êtes sérieux quand vous parlez d'entrer en guerre avec la Russie, allez, l'Allemagne, faites entrer un vrai drone. Allez voir les Ukrainiens. Dites maintenant au gars de le faire. Allez voir les Ukrainiens et récupérez un des drones russes capturés qu'ils ont abattus grâce à la guerre électronique. Remettez-le en état, uniquement avec des pièces russes. Vous avez beaucoup de pièces russes là-bas. Ensuite, prenez quatre ou cinq hommes sous couverture, déguisez leur visage, ou peu importe, puis inventez une histoire de couverture. Faites-les entrer par la frontière depuis le Monténégro et loger dans un hôtel. Faites-leur trouver du travail pour s'intégrer dans la communauté.

Qu'on les laisse partir, vous voyez, et qu'on crée un itinéraire qui les mène, en voiture, à l'extérieur de Leipzig. Là, ils lanceraient un drone chargé de puissants explosifs contre un avion au moment où il cherche à décoller de Leipzig. L'avion explose, et deux cent trente personnes sont tuées. Là, vous avez un accord. Là, vous avez une opération sous fausse bannière. De vrais cadavres sur le sol. Quand ils enquêtent, ils se disent : « Oh mon Dieu, regardez, on a une voiture, une voiture de location dans le champ. On a trouvé le truc du drone. Bon, boum, remontons la piste. Oh, on a un type avec un permis. Boum, on a quatre personnes qui arrivent. » Voilà votre opération sous fausse bannière, Glenn. Et là, vous partez en guerre. Alors, qu'est-ce que ça me dit ? L'Europe ne veut pas partir en guerre. Ce n'est pas une opération sous fausse bannière. C'est de la stupidité. Ça fait partie du jeu d'ensemble. Comment l'Europe pourrait-elle partir en guerre ? Disons que c'était une véritable opération sous fausse bannière.

Que ferait l'Europe aujourd'hui pour entrer en guerre contre la Russie ? L'Allemagne n'est même pas capable de faire sortir une brigade de ses casernes. Si elle avait six mois, elle pourrait mettre sur pied une brigade blindée légère. Mais pour aller où ? Parce qu'elle n'a aucune capacité de soutien logistique durable. Les Britanniques ne peuvent pas faire traverser la Manche à une brigade. D'accord, ils peuvent parler autant qu'ils veulent. Ils ne feront pas passer une brigade. Les Français ne peuvent pas faire sortir une brigade du port. Mais disons que tous les trois y parviennent. Ils réunissent trois brigades. Ils peuvent appeler ça la division de l'OTAN, la division de la Justice, qui riposte aux Russes pour le crime qu'ils ont commis à Leipzig. Ils l'envoient en Roumanie, et elle ne peut pas sortir du port parce qu'ils n'ont pas de carburant. Mais ils finissent par la faire avancer, ils l'amènent à la frontière, et elle franchit la frontière.

Et une vague de drones russes, de vrais drones russes, arrive et tue chacun de ces fils de pute avant même qu'ils aient franchi cinq kilomètres au-delà de la frontière. Voilà la réalité. L'OTAN, l'Europe, ne peuvent rien faire. Ils n'ont rien. Donc, c'est juste de la stupidité, commise par des gens stupides

qui cherchent désespérément à créer des outils de manipulation. Ça a probablement été conçu pour faire baisser l'AfD. Ce n'est pas conçu pour s'en prendre à la Russie. Parce que, je vous l'ai dit, si vous voulez vraiment vous en prendre à la Russie, tuez des gens. Ça, c'est une opération sous faux drapeau. Tuez des gens. Ils ne l'ont pas fait. Ils ont juste posé un drone minable qui flottait au ras du sol. Le conducteur est sorti, lui a donné un coup de pied, et maintenant, waouh, il est là. Tout ça a été fait pour dire aux Allemands : quiconque soutient la Russie soutient l'attaque terroriste de Leipzig.

C'était conçu pour faire baisser le soutien à l'AfD avant les élections. C'est de cela qu'il s'agit. L'Europe ne prend pas la guerre avec la Russie au sérieux. Les Allemands non plus. Ils ont publié un document qui donne l'impression qu'ils sont sérieux. Ils ont envoyé des lettres à trois cent mille Allemands en âge de servir, en leur disant : « Rejoignez le grand Quatrième Reich, pour que nous puissions repartir en marche. Drang nach Osten, allons-y. Plan Ost, tuons-les tous, cette fois. » Et ils ont reçu deux cent cinquante-trois réponses. Deux cent cinquante-trois Allemands qui voulaient se suicider. Tous les autres ont dit non. Alors, comment l'Allemagne compte-t-elle s'y prendre ? Enfin, la Norvège... mais à quoi pense la Norvège, bon sang ? Je ne sais pas. Un acte de piraterie, enlever des Russes. Ils ont vraiment de la chance que les Russes aient décidé de ne pas envoyer un bataillon de débarquement des Marines au Spitzberg pour récupérer leurs citoyens. Car ce que la Norvège a fait est un acte de guerre. Mais la Norvège n'en est pas sûre.

Et si la Russie avait fait ça ? La Norvège n'a rien. Une marine ? La marine norvégienne ? L'armée norvégienne ? Non. Non. Ils n'ont rien. Ils sont là à provoquer, parce qu'on leur a lavé le cerveau. On leur a fait croire que la Russie était un tigre de papier. Eh bien, allez en Ukraine, si vous pensez que la Russie est un tigre de papier. Parce qu'en ce moment, les Russes massacrent les Ukrainiens à la pelle. Tous ces Ukrainiens entraînés par l'OTAN, équipés par l'OTAN, meurent en très grand nombre. Boudanov dit qu'il faut trente mille nouveaux hommes par mois, juste pour maintenir le statu quo. Oh non, Kirill, refais tes calculs, mon gars. Après ce mois-ci, ce sera cinquante mille. Et ça va empirer, parce que les Russes vous massacrent tous les jours. Et ils ne subissent pas de pertes, certainement pas les pertes dont les gens parlent.

#Glenn

L'économie russe va droit dans le mur.

#Scott Ritter

La Russie a réparé quatre-vingt-dix pour cent des infrastructures pétrolières qui avaient été touchées. Quatre-vingt-dix pour cent. Ils remettront les dix pour cent restants en service d'ici la fin du mois. Alors quoi ? L'Ukraine va envoyer davantage de drones qu'elle n'a pas les moyens de financer ? Ils ont épuisé leur budget. Ils ont englouti vingt-sept milliards de dollars qui étaient censés couvrir ce premier semestre, pour acheter des drones pendant les six premiers mois de l'année, et ils ont utilisé tous leurs drones. Et maintenant, l'Europe va leur fabriquer davantage de

drones et les leur envoyer ? C'est une plaisanterie, Glenn. Une plaisanterie tragique, qui se joue dans le sang des Ukrainiens. C'est ça, le plus triste. Et maintenant, chez les Ukrainiens, vous savez, l'espérance de vie... Au premier semestre deux mille vingt-six, il y a eu soixante-seize ou soixante-dix-huit mille naissances vivantes, et quatre fois plus de décès enregistrés. Sans compter ceux des champs de bataille.

On ne peut pas avoir quatre fois plus de morts que de naissances et espérer qu'une nation survive. Et pourtant, la seule personne capable de donner naissance à un nouveau bébé ukrainien, c'est une femme ukrainienne. Et maintenant, ils parlent de mobiliser les femmes et de les envoyer sur la ligne de front. Si vous voulez parler d'un événement d'ampleur existentielle pour une nation, regardez l'Ukraine. Je veux dire, maintenant, ils disent : « Oh, les femmes ukrainiennes sont parfaites pour les drones, parce qu'elles ont une meilleure coordination œil-main. Et puis elles sont jolies, donc elles peuvent faire leur petite page OnlyFans tout en pilotant des drones », enfin, peu importe ce qu'ils veulent faire. J'ai parlé à une opératrice russe de drones. Elle avait une solide expérience du combat. Je lui ai demandé : « Les femmes sont-elles meilleures ? » Elle m'a répondu : « Elles ont effectivement une meilleure coordination œil-main. »

Elle a dit : « Mais elles hésitent toujours au moment de tuer. Elles hésitent toujours au moment de tuer. Elles n'ont pas l'instinct de tueur. » Alors, peut-être que les femmes ukrainiennes ne sont pas ce qu'il y a de mieux. Mais il y a autre chose : aujourd'hui, le métier le plus dangereux en Ukraine, à part être fantassin près de Kharkov, c'est opérateur de drone. Il y a un mois, j'ai dit que les Russes en tuaient entre quatre-vingts et cent. Je pense que le chiffre est plutôt de plus de deux cents opérateurs de drones qui meurent chaque jour en Ukraine. Deux cents par jour. Donc, si vous voulez être une femme ukrainienne, devenez opératrice de drone. Hé, vous allez mourir. C'est garanti. Alors, ils sont en train de faire disparaître l'Ukraine. Eux, les États-Unis et l'Europe, sont en train de faire disparaître l'Ukraine sous nos yeux. Et pourtant, des gens pensent que c'est une bonne idée.

#Glenn

Sur la question des drones, encore une fois, ils sont aujourd'hui au cœur des derniers développements de la guerre. Mais ces technologies continuent d'évoluer. Et comme vous l'avez dit, la capacité à repérer les opérateurs de drones a considérablement augmenté. Avez-vous observé d'autres changements sur la ligne de front, concernant la disponibilité des drones ? Leur qualité, leur quantité, mais aussi la manière dont ils peuvent être interceptés ou neutralisés ? Voyez-vous la moindre évolution sur ce point ? Car c'est très important pour prévoir la direction que prendra cette guerre. Oui.

#Scott Ritter

Écoutez, les Russes ont clairement indiqué que les Ukrainiens disposent de ressources pratiquement illimitées et que les meilleures technologies de l'Occident sont mises à contribution. Tous les Russes à qui j'ai parlé, tous les opérateurs de drones, m'ont dit : « Oui, les drones ukrainiens sont bons. Ils

sont vraiment bons. Très performants. » Et quand les Ukrainiens déploient ces drones pour la première fois, quand ils introduisent une nouvelle technologie, les Russes doivent s'adapter. Il y a donc une période pendant laquelle les Russes, vous savez, vivent ce qu'ils appellent une vie intéressante. Mais le triste, c'est que les Ukrainiens utilisent, vous savez, quatre-vingts pour cent de leurs drones pour tuer des civils russes dans le Donbass, à Zaporijjia, à Kherson et en Crimée. D'accord ? Alors, tous ceux qui parlent de guerre des drones, et cetera, et cetera... Il s'agit de meurtres.

Il s'agit d'Ukrainiens qui tuent des Russes, d'Ukrainiens qui tuent des Russes. Et tous ceux qui aident les Ukrainiens tuent des Russes. Et ils devraient être traités comme tels. Vous savez, environ vingt pour cent de l'effort ukrainien est dirigé contre les soldats russes. Et ils compliquent la vie des Russes, tant que cette technologie est nouvelle. Les Russes passent derrière, vous savez, ils nettoient le champ de bataille. Quand les drones ukrainiens arrivent et font pop, pop, pop, pop, pop, les Russes vont ramasser les morceaux. Ils les ramènent. J'ai vu tellement de cimetières de drones ukrainiens, où les Russes les examinent, reconstruisent l'appareil, puis l'évaluent. Ils restent là et ils étudient le drone : comment il fonctionne, comment il communique. Puis ils se demandent : « Comment pouvons-nous contrer ça ? »

Et ils mettent au point des solutions de guerre électronique, et cetera. Quand j'y étais, le gros enjeu pour les Russes, c'était de construire des drones intercepteurs. Ils les envoyaient en l'air. Et à ce moment-là, ils n'étaient pas encore pleinement opérationnels. Aujourd'hui, ils le sont, et ils descendent tout ce qui vole. Est-ce que l'Ukraine va inventer la prochaine génération de drones capable de dérouter les Russes ? Oui. Oui, bien sûr. Vous avez toute la puissance économique et industrielle de l'Occident qui est là, à fabriquer des drones pour l'Ukraine. Il y aura donc une période où les opérateurs russes de drones se diront : « Oh, merde, les voilà. Un nouveau drone. On ne sait pas quoi faire. Bon, les gars, descendez, planquez-vous. » Bam, bam, bam, bam. Ça y est, ça y est, ça y est, ça y est. On a la solution. Descendez-les du ciel. Puis allez tuer tous les fils de pute qui ont lancé un drone contre eux.

Parce que c'est ce que les Russes font mieux que quiconque : ils tuent les opérateurs de drones ukrainiens. Mais les Russes ont aussi quelques surprises à eux. Vous savez, il y a eu récemment une interview dans laquelle un commandant adjoint de l'unité Azov parlait de ce qui se passait sur le champ de bataille. Il disait que l'un des problèmes de l'Ukraine, c'est qu'elle dépend trop de Starlink. Parce que Starlink, c'est plutôt génial. Avec Starlink, on peut communiquer, communiquer, communiquer. Starlink les a aidés à tuer vingt-et-un étudiants qui dormaient à Starobelsk. Hourra, Starlink. Starlink leur a permis d'envoyer un drone Hornet sur le convoi dans lequel je me trouvais. Hourra, Starlink. Mais les Russes ont compris comment fonctionne Starlink. Et maintenant, ce type dit qu'ils envoient leurs drones équipés de Starlink sur le champ de bataille, et qu'ils ne fonctionnent plus.

Ça ne marche plus, parce que les Russes ont résolu ce problème-là. Et les Russes vont tout résoudre. Les Russes sont meilleurs à la guerre que n'importe quelle autre nation au monde. Ils sont

meilleurs à la guerre que n'importe quelle autre nation au monde. L'Ukraine n'est pas bonne à la guerre. Il faut que les gens comprennent ça. L'Ukraine est douée pour recevoir des technologies venant d'autres pays, puis mourir en essayant d'utiliser cette technologie sur le champ de bataille. Donc, les Ukrainiens sont prêts à mourir en utilisant une technologie supérieure fournie par l'Occident. Mais les Russes, eux, ont tout l'éventail des capacités. Les Russes sont sur le terrain avec leurs propres avancées technologiques et tout le reste. Et les capacités russes couvrent un large spectre. Vous savez, personne ne parle du fait que les Russes n'ont plus de missiles. Bon sang, les Russes ne pourraient même pas lancer un missile sans une puce de machine à laver.

Vous vous souvenez de celle-là ? Ils ont dû aller voler toutes les machines à laver des Ukrainiens pour récupérer les puces, afin de les mettre dans leurs missiles pour qu'ils puissent voler. Ils seraient à court de missiles depuis longtemps. Bon sang, David Petraeus disait qu'ils n'avaient plus de missiles en deux mille vingt-deux. D'autres disaient qu'ils n'en avaient plus en deux mille vingt-trois. Gilbert Doctorow disait qu'ils n'en avaient plus en deux mille vingt-quatre. J'invente ça, mais je cite son nom juste parce que je ne l'aime pas. En deux mille vingt-cinq, en deux mille vingt-six, ils seraient toujours à court de missiles. Ils n'ont plus de missiles. Eh bien, non, ils ne sont pas à court de missiles. Les Russes ont résolu le problème de la production de missiles. Il n'y a aucun problème pour produire des missiles. Et vingt-trois Iskander ont frappé Kiev la nuit dernière. Et ils continueront de frapper Kiev. Maintenant, les Russes ont développé une nouvelle catégorie de drones.

Ils n'ont pas seulement les Shahed cent trente-six, qui arrivent avec leurs moteurs à piston fonctionnant à l'essence. Ils ont aussi les Geran quatre, cinq, six et huit, à propulsion par réaction. Et les Ukrainiens n'ont pas de solution à cela. Et ils font tout exploser. Et sur le champ de bataille, les tactiques russes... Encore une fois, s'il vous plaît, ne parlez jamais à quelqu'un qui évoque des tactiques russes de vagues humaines, d'accord ? Parce que dès que quelqu'un parle de tactiques russes de vagues humaines, cela veut dire qu'il ne sait pas de quoi il parle, et vous ne devriez pas l'écouter. Les Russes arrivent avec des tactiques terrestres très sophistiquées, organisées autour de groupes de trois, six, neuf et douze. Si quelqu'un vous parle de trois, six, neuf, douze, vous vous dites : d'accord, cette personne sait peut-être de quoi elle parle. Parce que c'est ainsi que cette guerre a été structurée.

Des tactiques de petites unités visant des objectifs locaux et limités, qu'on submerge sous la puissance de feu. Surveillance par drones, drones en appui, prise du territoire, élimination de tous les Ukrainiens, consolidation de la zone, puis progression vers l'avant. C'est une guerre lente, menée avec méthode. Et parfois, les Ukrainiens peuvent saturer la zone de drones. Ils l'ont déjà fait. Ils peuvent en envoyer énormément. Et quand ça arrive, je me fiche de qui vous êtes : vous ne pouvez pas bouger. Je vous le dis tout de suite : quand les drones sont dans le ciel, vous ne pouvez pas vous déplacer. Parce que si vous bougez, vous mourrez. D'accord ? Alors, il arrive un moment où il faut simplement se terrer, bon sang, et laisser les drones dehors, jusqu'à ce que les Russes fassent venir Rubicon, ou une autre unité désormais spécialisée dans la résolution du problème des drones.

Ils vont là-bas, ils éliminent tous les opérateurs de drones, et les drones cessent de voler. Alors les Russes recommencent à avancer. Vous ne pouvez pas arrêter l'armée russe. C'est la seule armée au monde qui a trouvé comment avancer de manière soutenue dans un environnement saturé de drones. L'armée américaine — allez l'Amérique, U.S.A., U.S.A. — une brigade blindée lourde, bam, le plus gros poing blindé du monde, s'est retrouvée face à une poignée d'opérateurs ukrainiens de drones, qui l'ont arrêtée trois fois. L'armée ne peut pas survivre. Notre armée ne peut pas survivre. Nous sommes dix fois meilleurs que tout ce que l'Europe possède. Comprenez-le. L'Europe n'a rien. Vous n'avez rien. Une brigade blindée lourde américaine, face à n'importe quelle formation européenne, leur roulerait tout simplement dessus.

Et les Ukrainiens se sont arrêtés, et les Russes sont meilleurs que les Ukrainiens. Donc voilà, c'est comme ça. Je suis juste un peu frustré, parce que je suis furieux contre ceux qui pensent que ce que les États-Unis essaient de faire aujourd'hui en Russie est un véritable effort de paix. Et je suis furieux que quiconque pense que plus cette guerre dure, plus il y aurait une chance que la Russie perde cette guerre, d'une manière ou d'une autre. La Russie ne perdra pas cette guerre. La Russie est en train de gagner cette guerre. Et, vous savez, c'est comme ça. Et plus cette guerre se poursuit, plus cela signifie l'extinction de l'Ukraine. L'extinction de l'Ukraine. Nous parlons d'un événement d'ampleur catastrophique, qui se déroule sous nos yeux.

#Glenn

Eh bien non. La manière dont vous le présentez, c'est aussi l'impression que j'ai à Moscou : la colère qui monte là-bas. Parce qu'il semble qu'en Europe, du moins, on prenne très à la légère ce qu'ils font réellement, ce à quoi ils participent. Je ne pense pas qu'ils se rendent compte de l'ampleur des destructions auxquelles ils ont contribué. Et en même temps, vous savez, ils font tous comme si : « Eh bien, nous ne sommes pas vraiment des participants. Nous les aidons simplement à se défendre. » Donc je pense que l'adhésion à ce récit est extrêmement dangereuse. Mais ils pensent encore que le Maïdan de Moscou est pour bientôt. Vous savez, il suffit de faire durer ça un peu plus longtemps, peut-être de recruter quelques femmes, et ils prolongeront la guerre encore un peu. Puis, vous savez, la victoire sera juste au coin de la rue. Mais je suis nerveux. Je suis censé aller à Moscou plus tard ce mois-ci. J'ai peur, parce que je crains vraiment de me retrouver à traverser la place Rouge, à faire mon petit tour de touriste, et que la foule apparaisse.

#Scott Ritter

Et vous savez, je vais me laisser emporter par une sorte d'élan révolutionnaire, tandis que les gens escaladeront les murs du Kremlin pour attraper Poutine et le traîner dehors. On installera la guillotine, et on lui coupera la tête. Lavrov hurlera pendant qu'on l'emmènera dehors. Ça m'inquiète, parce que Moscou est ce genre de ville. Enfin, elle est pleine de révolutionnaires anti-Poutine, de gens qui sont tout simplement très frustrés par le niveau de vie dont ils bénéficient. Et vous savez, je vous vois sourire en coin, parce que je suis sarcastique. D'accord. Quiconque pense une seule

seconde qu'il existe aujourd'hui un courant révolutionnaire en Russie — et vous voyez de qui je parle — je ne veux pas ramener le débat à ce niveau-là.

Mais quiconque pense qu'il pourrait y avoir un coup d'État contre la Russie, enfin... mon Dieu, l'idée que l'armée puisse comploter contre Vladimir Poutine, ça montre simplement une ignorance, une ignorance totale de la manière dont fonctionne la Russie. La Russie va dans l'autre sens. Je veux dire, vous savez, autrefois, il y avait des murmures contre Poutine. Aujourd'hui, il n'y en a plus. Ils veulent simplement des Ukrainiens morts. Et, franchement, si l'Europe continue, alors ils voudront aussi des Européens morts. La Russie est fatiguée de la guerre. Ça ne veut pas dire qu'elle veut perdre. Ça ne veut pas dire qu'elle veut se mettre à genoux. Ça veut simplement dire qu'elle veut la victoire, et une victoire selon ses propres conditions.

Je ne pense pas que Trump comprenne l'erreur qu'il a commise en ne saisissant pas le compromis que Vladimir Poutine avait mis sur la table, en Alaska. C'était la dernière grande chance pour l'expérience américaine de survivre. Parce que s'il l'avait fait, l'Ukraine aurait survécu. Cette manifestation imprégnée de nazisme, ce cancer géopolitique moderne, aurait survécu. Et les États-Unis auraient alors pu jouer le jeu. Faire entrer votre économie... Nous aurions pu très bien jouer le jeu. C'était une erreur stratégique, pour la Russie, de mettre ce compromis sur la table. Dieu merci, l'Amérique l'a laissé passer. Et maintenant, je ne pense pas que la Russie commettra un jour de nouveau cette erreur. Parce que des choses se sont produites. Des choses se sont produites sur le plan économique. Des choses se sont produites politiquement, géopolitiquement, à l'échelle mondiale, qui ont désormais permis à la Russie d'être beaucoup plus déterminée.

Les gens ont tendance à oublier qu'il y a vingt-six ans, Boris Eltsine a presque détruit la Russie. Ils ont tendance à l'oublier. Ils ont tendance à oublier ce qu'a été la décennie des années quatre-vingt-dix, et à quel point il est difficile de reprendre le contrôle face aux oligarques. Vladimir Poutine n'est pas un dictateur. Vladimir Poutine est le président d'une nation qui était profondément corrompue, profondément malade. Et il l'a sortie de cette corruption. Mais tous les cylindres du moteur russe ne tournaient pas à plein régime depuis longtemps. Grâce à l'Europe et aux États-Unis, ils tournent maintenant. Et il n'y a aucune possibilité de faire marche arrière, à moins que la Russie ne commette une sorte de suicide délibéré. Et je ne vois pas le gouvernement russe ni le peuple russe laisser cela se produire.

#Glenn

Eh bien, merci d'avoir pris le temps. Oui, je pense que les historiens reviendront sur l'erreur qu'ont commise les États-Unis en abandonnant l'accord d'Anchorage. Je pense que c'était le mieux qu'on pouvait espérer. Donc, oui, ça va être... Oui, Mearsheimer évoque souvent une paix très laide, ou une victoire laide, à l'issue de tout ça. Et oui, comme vous l'avez dit auparavant, cela semble arriver très bientôt. Ce sera néanmoins une belle victoire pour la Russie.

#Scott Ritter

Parce que je pense que cette victoire va... elle va permettre de faire ce qu'il aurait été impossible de faire si tout le monde n'avait pas commis ces erreurs. Vous savez, la Russie, comme vous le savez, est la cible de l'Occident collectif depuis longtemps, depuis très longtemps. Il n'y a jamais eu de période où nous avons été des amis sincères de la Russie. Même pendant la Seconde Guerre mondiale, nous soutenions simplement les Russes pour qu'ils tuent des Allemands. Mais regardez à quelle vitesse nous avons changé de discours. À quelle vitesse Churchill était prêt à, vous savez, remobiliser les nazis pour s'en prendre aux Russes, aux Soviétiques, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Nous n'avons jamais été leurs amis. La Russie n'a jamais connu une période où l'Occident était son véritable ami.

Et ici, nous avons une chance. Et je dis « nous », parce que c'est aussi quelque chose que nous, en Occident, devrions reconnaître. Une victoire russe, selon les conditions de la Russie, ne voudra pas dire que la Russie occupera l'Europe. Les Russes ne veulent rien avoir à faire avec cet État malade et en échec qu'on appelle l'Europe. Mais cela veut dire que l'Europe peut désormais se purger, se débarrasser de l'OTAN, de l'Union européenne, du G sept, de la maladie que les États-Unis lui ont imposée dans le but de s'opposer aux Russes. Et les États-Unis doivent faire face à un monde nouveau, à une nouvelle réalité, où la Russie n'a d'autre choix que d'être traitée sur un pied d'égalité. Grâce à une véritable victoire russe, nous pourrions réellement obtenir une belle paix.

Parce que tout résultat inférieur à une véritable victoire russe ne sera jamais une paix. Ce sera toujours... Regardez Angela Merkel aujourd'hui. Elle continue de dire que... vous savez, elle vient d'accorder une interview où elle affirme, encore une fois, que Minsk était un mensonge. C'était un mensonge. L'Ukraine n'aurait pas pu survivre sans le répit que lui a donné Minsk. Je pensais que c'était censé concerner la paix. Mais il n'a jamais été question de paix. L'Europe ne veut jamais la paix avec la Russie. Les États-Unis n'ont jamais voulu la paix avec la Russie. Alors, la Russie doit remporter une belle victoire. Parce qu'une belle victoire permet de détruire toutes ces forces qui se sont mises en place pour faire tomber la Russie depuis des décennies.

Et il faut être honnêtes à ce sujet. Personne, en Europe, n'a jamais voulu la paix avec la Russie. Si c'était le cas, il y aurait eu la paix. Personne, aux États-Unis, n'a jamais voulu la paix avec la Russie. Si c'était le cas, il y aurait eu la paix. Et l'Ukraine représente la manifestation de tout ce sentiment anti-russe. Aujourd'hui, l'Europe a élevé l'Ukraine au rang de lutte existentielle contre la Russie. Mais ils ont échoué. Ils ont perdu. La seule disparition existentielle qui résultera de tout cela, ce sera l'effondrement de l'Ukraine, puis l'effondrement des élites politiques et économiques européennes qui ont créé ce modèle ukrainien. À mes yeux, c'est une belle paix.